

Rencontre avec Sylvie Deshors

10 mars 2015 : un auteur vient chez nous



Mardi 10 mars 2015, Sylvie DESHORS, auteur de littérature jeunesse, est venue nous rendre visite. Cela se passait dans le cadre de notre projet commun, avec l'école Henri Deschamps, nommé « Enlivrons-Nous »... Parmi les livres que les élèves lisent dans le courant de l'année, il y avait « Maudite rentrée », écrit par Sylvie DESHORS.

Comme cet auteur vit dans la région lyonnaise, nous avons voulu la rencontrer pour en savoir plus sur elle et sur ses livres... Sylvie Deshors a joué le jeu des « questions-réponses », durant deux heures, avant de prêter main-forte aux élèves, que nous avons réparti en petits groupes pour démarrer un difficile travail d'écriture collective...



Voici quelques morceaux choisis de cette rencontre :

D'abord, un petit compte-rendu des questions des élèves et des réponses. L'ordre chronologique n'a pas forcément été respecté, mais j'ai opté pour un regroupement thématique.

1. LE MÉTIER D'ÉCRIVAIN

- Sylvie Deshors a d'abord exercé de nombreux métiers avant de se lancer dans l'écriture. Elle est désormais ECRIVAIN à 100 % et n'exerce plus d'autre activité professionnelle.
- Elle a écrit son premier livre (Le Transfo) tardivement, vers l'âge de 40 ans.
- Elle a déjà écrit 17 livres.
- C'est une grande lectrice, depuis toujours. Elle aime lire de tout, et au collège ses auteurs préférés étaient des auteurs classiques, comme Jules VERNE ou Victor HUGO. Elle aime aussi des auteurs actuels, comme Jean-Claude MOURLEVAT.
- Un jour, alors qu'elle avait un peu de temps libre, elle s'est mise à écrire... Et ça lui a paru important d'aller jusqu'au bout, de dérouler cette idée qui, comme une pelote de laine, s'était nichée dans sa tête... Elle ne voulait pas renoncer, comme ça peut arriver lorsqu'on décide d'apprendre à jouer de la guitare, ou de se remettre au sport, mais qu'on abandonne au bout de quelques séances ! Elle dit qu'elle a « franchi le pont », pour passer de la rive de « lectrice » à la rive d' « écrivain »...
- L'écriture est un acte solitaire, Sylvie Deshors n'a jamais été aidée, ni n'a travaillé

avec un autre auteur. Ses enfants, au début, se sont passionnés pour ses écrits, se bousculant pour la lire ; puis ils se sont habitués... Sylvie aimerait bien écrire un roman « à quatre mains », mais pour l'instant aucun autre auteur n'a saisi cette proposition... Elle aimerait notamment beaucoup écrire le texte d'une bande dessinée, qu'un illustrateur dessinerait...



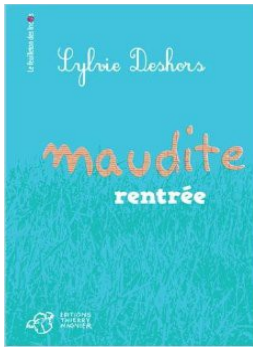
- Sylvie se dit très curieuse, observatrice de tout ce qui l'entoure : le moindre détail, un mot, un regard, une silhouette, un panneau publicitaire, vont lui donner une idée, qui va enchaîner sur une autre... Elle souhaite aux élèves d'être le plus curieux possible...
- Pour retenir les idées qui lui arrivent à toute vitesse, lors de ses promenades et observations, Sylvie ne se sépare jamais d'un petit carnet (qu'elle commence parfois des deux côtés, pour suivre deux idées différentes) et de sa tablette. Avec

ces outils, elle note tout ce qui lui passe par la tête, pour, plus tard, l'organiser, le revoir, le retravailler...

- Ce qui l'aide beaucoup pour écrire, c'est la musique. Sylvie écoute de tous les styles : principalement du rap (ce qui a beaucoup surpris les élèves:!), de la pop, du rock... elle se dit surtout sensible à la VOIX, aux sonorités... On trouve d'ailleurs, à la fin de certains de ses livres, sa « Playlist », les musiques qu'elle a écoutées pour écrire...
- A-t-elle des thèmes de prédilection ? Non, elle aime parler de tous les sujets ; elle a même écrit un livre qui fait très peur « Douce nuit minus »... Son dernier manuscrit est un roman sur des dragons ! Sylvie reconnaît toutefois privilégier les histoires qui abordent le sujet des relations entre les filles et les garçons...
- Le circuit du livre : Sylvie explique que lorsqu'elle a fini un manuscrit, elle l'envoie à un ou plusieurs éditeurs. Ceux-ci le lisent, et l'acceptent ou non. Une fois accepté, le manuscrit est relu (nul n'est à l'abri d'une faute), puis remis à l'imprimeur qui le réalise. Le livre est ensuite remis aux distributeurs qui vont le proposer aux points de vente (librairies). Sur le prix de vente d'un livre, Sylvie indique toucher 6 %. Elle explique aussi que Thierry Magnier est un éditeur très respectueux, puisqu'elle a été consultée sur le choix de l'illustration de couverture.
- Le temps de l'écriture : Sylvie indique mettre de plusieurs mois à un an pour écrire un livre : pour « Maudite rentrée », il lui a fallu trois mois ; pour « Fugue en mineur », un roman policier pour adolescents, il lui faut une année complète...

- Une fois qu'elle a terminé un livre, elle n'est souvent pas satisfaite du début, qu'elle reprend alors : elle a fait davantage connaissance avec ses personnages, elle les « comprend » mieux et elle retravaille donc le début du livre. Elle passe beaucoup par l'oral, en lisant à voix haute ce qu'elle a écrit, pour vérifier les sonorités du texte.
- Elle écrit généralement sans discontinuer de 8h du matin à 15h, parfois plus si elle est inspirée... Quand elle n'y arrive plus, Sylvie part se promener, nager, faire du vélo...
- A la question « quel est votre livre préféré ? », Sylvie Deshors répond que, comme un enfant nouveau-né va avoir besoin de plus de soins, d'attentions, c'est toujours le dernier sorti de ses romans qui lui plaît davantage, auquel elle pense le plus... En ce moment, les derniers sortis sont « L'école du tonnerre », « Fugueuses » et « Coup de talon ».
- A la question « y a-t-il des livres que vous n'avez jamais fini d'écrire ? » ; Sylvie répond qu'elle a toujours terminé ses histoires. Certains de ses manuscrits (surtout au début de sa carrière) ont été refusés par les éditeurs, elle compte bien en retravailler un, notamment, auquel elle tient beaucoup, pour en faire quelque chose, et parvenir à le mener jusqu'à la commercialisation...





2. LE LIVRE « MAUDITE RENTRÉE »

- Ce livre a eu beaucoup de succès, puisqu'il en est à sa quatrième réédition (à raison de 5 000 exemplaires à chaque tirage).
- Avec ce roman, Sylvie Deshors a voulu se débarrasser de l'étiquette d'« Ecrivain urbain » qu'on lui avait attribuée...
- Elle a écrit une histoire complètement imaginaire, car elle-même n'a jamais déménagé, quitté ses amis ni vécu à la campagne...
- Ce livre a été écrit dans un contexte particulier, puisque cette collection « Le feuilleton des Incos » proposait à un auteur d'écrire au fur et à mesure son histoire et de la soumettre à des classes d'enfants, qui réagissaient à cette lecture, avec des questions, des suggestions, des remarques...
- Avec cette histoire, Sylvie a voulu faire évoluer l'idée qu'Alizée, l'héroïne se fait de la campagne, qu'il y ait un changement dans son état d'esprit initial, et celui de la fin de l'histoire... Ce qui est le cas !
- Les élèves interrogent Sylvie à propos des prénoms des personnages. Alizée est le nom d'un vent, et Sylvie l'a voulu ainsi, parce qu'un souffle puissant va la transporter à la campagne, puis la faire grandir... Maté est un prénom inventé par Sylvie, qui trouvait qu'il sonnait bien, correspondait bien à l'image d'un beau garçon, solide, heureux, détendu... Sylvie fait souvent le choix de prénoms courts, en fonction des sonorités, et de l'image qu'elle se fait de ses personnages.
- « Maudite rentrée » est construit comme un roman policier : il y a des mystères à résoudre, on part en permanence sur de fausses pistes...
- Les élèves interrogent Sylvie sur la possibilité d'une suite à ce roman. Elle répond que ce n'est pas possible, car la collection n'existe plus. De plus, elle aime bien finir ses histoires de façon ouverte, pour laisser aux lecteurs le soin d'imaginer la suite !!! Mais comme on le lui demande souvent, elle n'exclue pas d'écrire une histoire dans le même état d'esprit...

3. LES CONSEILS POUR DEVENIR ÉCRIVAIN



obligatoirement un livre...

- Pour Sylvie, l'écriture, c'est « toujours RECOMMENCER »...

- C'est un processus très LONG. Il faut aller jusqu'au bout, ne pas céder à la facilité.
- Il vaut mieux commencer par une histoire courte, puis la développer peu à peu, ajouter des détails, peaufiner l'histoire, les personnages...
- Il faut lire, et relire, encore et encore...
- Attention, une bonne idée ne donne pas

Terminons ce compte-rendu sur ce qui, pour Sylvie Deshors, rend son métier si beau : elle se sent « reine » dans ses livres et ses histoires, car c'est elle qui a tout pouvoir sur l'intrigue, les personnages... De plus, elle a le sentiment de vivre 1 000 vies, car à chaque fois qu'elle change de personnage, elle change de vie !



Après l'échange avec Sylvie Deshors, les élèves se sont retrouvés dans trois salles différentes, en groupe de quatre ou cinq élèves, pour travailler le lancement dans l'écriture, à partir de « Maudite rentrée ». Ils devaient imaginer une suite au roman, ou bien approfondir un épisode du roman, qui n'avait pas été détaillée dans le livre... Sylvie Deshors est passée d'un groupe à l'autre, dispensant conseils et observations... Ce travail d'écriture sera développé et terminé en classe, puis envoyé à l'auteur...



Un grand merci à Sylvie DESHORS, pour sa présence, sa gentillesse et sa disponibilité...

Un grand merci aussi à tous les adultes qui ont préparé, encadré, animé cette rencontre, et à tous ceux qui l'ont rendue possible !